

TEMPLON



OMAR BA

RFI, 3 janvier 2025



LITTÉRATURE SANS FRONTIÈRES

«Kaïdara» le conte d'Amadou Hampâté Bâ illustré par l'artiste Omar Ba

Publié le : 03/01/2025 - 22:25



Écouter - 29:00

Écrivain et diplomate, Amadou Hampâté Bâ, né aux alentours de 1901, dans une famille noble à Bandiagara (Soudan français et actuel Mali), aimait consigner les histoires, contes, proverbes et paroles de sagesse qui l'ont abreuvé jusqu'à la fin de sa vie en 1991. Un patrimoine où figure le conte initiatique *Kaïdara* qui aujourd'hui paraît dans une nouvelle version illustrée par l'artiste sénégalais Omar Ba aux éditions Diane de Selliers.



Léditrice Joséphine Barbereau © Catherine Fruchon-Toussaint/RFI

Le récit initiatique de Kaïdara illustré par Omar Ba, artiste peul contemporain aux éditions Diane De Selliers

Long poème allégorique en vers libres, le conte *Kaïdara* fait le récit du voyage de trois hommes sur le chemin de la connaissance de soi et du monde. Guidés par une voix puissante et omnisciente, Hammadi, Hamtoudo et Dembourou se rendent au pays des génies-nains, où ils rencontreront le dieu Kaïdara. Des apparitions mystérieuses — animaux, plantes, êtres polymorphes — rythment leur voyage : onze figures s'adressent à eux dans des discours énigmatiques, ponctués de la même ritournelle :

Je suis le symbole du pays des génies-nains

et mon secret appartient à Kaïdara,

le lointain, le bien proche Kaïdara...

Quant à toi, fils d'Adam, va ton chemin.

vers 124-127

N'ayant pas la moindre idée du but de leur voyage, souffrant de faim et de soif, les voyageurs cheminent à travers d'épaisses forêts, des vallées infinies et des plaines arides :

Ils marchèrent le jour, ils marchèrent la nuit, ils marchèrent

sans chercher à savoir où la route voulait les conduire.

Ils se trouvaient attirés par une force invisible et puissante.

Sans volonté aucune, ils étaient aspirés, possédés.

vers 752-755

Au terme de ce périple initiatique, les trois compagnons rencontrent Kaïdara, dieu de l'or et de la connaissance dont le conte porte le nom.

Un siège en or pur fut disposé

sur lequel trônait un être humain

à sept têtes, douze bras, et en outre pourvu

de trente pieds dénombrables.

Qui était-ce ? Kaïdara le surnaturel

qui change de forme à volonté et dont chaque forme est unique.

vers 803-808

Métaphore du cosmos, Kaïdara est une émanation de Guéno, dieu tout-puissant du panthéon peul. Sans dévoiler aux voyageurs les significations secrètes des mystères qu'ils ont rencontrés, Kaïdara offre à chacun trois bœufs chargés d'or, leur recommandant d'en faire bon usage. Les hommes retournent alors vers la surface de la terre.

« *Je consacrerai tout mon or à quérir le pouvoir* », dit Dembourou. « *Je ferai de mon or un bien meilleur usage... j'accroîtrai mes biens en quantités abondantes* », réplique Hamtoudo, qui ne rêve que de richesse matérielle.

Hammadi, quant à lui, n'aspire qu'au savoir :

Je forme le vœu de consacrer mon or

à quêter le sens des symboles observés.

Hormis cela, je n'ai point d'autres rêves en tête.

Certains croiront que mon souhait est folie.

D'autres l'estimeront bien modeste ambition.

Pour moi-même cependant, il n'est de plus grand but

que puisse s'assigner un homme sur cette terre.

vers 881-887

Présentation des **éditions Diane de Selliers**.

Par : **Catherine Fruchon-Toussaint**